

Persévérance et abandon des apprenants à distance en ASSF : cas du Togo

Présentateur : DOGBE-SEMANOU Dossou A. K., Direction des ressources pédagogiques et de l'innovation – Université de Lomé (DRPI – UL), Togo, dogbesem@tg.refer.org

Auteur : DOGBE-SEMANOU Dossou A. K.

Mots clefs : FAD, FOAD, Abandon, Persévérance, Afrique subsaharienne francophone.

L'importance et l'utilité socio-économique des systèmes de formation à distance (FAD) continuent d'être démontrées au fil des années à travers des initiatives et expériences de plus en plus nombreuses dans le monde.

Il est certes vrai qu'en Afrique subsaharienne francophone (ASSF), la formation à distance (FAD) n'a pas encore totalement intégré les systèmes éducatifs comme c'est le cas dans les pays de longue tradition de FAD. Mais, vu le nombre important de projets passés et en cours dans les pays subsahariens francophones, il ne fait aucun doute que la place qu'occupe la FAD dans les systèmes éducatifs de ces pays a beaucoup évolué au cours des deux dernières décennies. Et si l'on veut que cet engouement ne soit pas seulement un effet de mode et que la FAD réponde réellement aux attentes placées en elle, il y a nécessité que les actions posées dans le domaine soient fondées sur de véritables recherches. Ces recherches doivent permettre non seulement d'identifier et d'éclairer les problèmes qui font obstacle au développement de la FAD mais aussi de mettre l'accent sur les réussites et les apports de ce mode de formation à l'éducation. Au nombre des contraintes qui minent la FAD figure, de l'avis des spécialistes du domaine, l'abandon des apprenants.

De l'abondante littérature des pays de longue tradition de FAD portant sur le sujet, il ressort que les taux d'abandon en formation à distance sont toujours très élevés ; entre 30 et 80 %. Ces chiffres contrastent avec les données issues des rares publications sur la question de l'abandon et de la persévérance des apprenants à distance en ASSF. En effet, ces publications révèlent des taux d'abandon qui ne dépasseraient pas 10 % et qui supposent des dispositifs efficaces.

C'est cette efficacité que supposent ces taux faibles d'abandon dans les dispositifs FAD touchant les apprenants subsahariens francophones que nous avons essayé d'interroger. Pour ce faire, nous avons, dans un premier temps, épluché les résultats des apprenants de quelques programmes FAD récents et en cours pour y saisir les proportions de persévérance et d'abandon. Dans un deuxième temps, pour mieux comprendre ce que nous ont révélés ces résultats, nous avons, à partir de documents et d'entretiens, exploré les déterminants de la persévérance et de l'abandon des apprenants à distance en ASSF et les « bonnes pratiques » par lesquels les dispositifs agissent sur ces déterminants. Enfin, nous présentons le questionnement qui émerge de notre exploration et qui, il nous semble, constitue une piste de recherche pertinente pour mieux évaluer les dispositifs FAD en ASSF.